

un trop grand ascendant sur son frere. Au lieu de se venger de sa prison sur la personne du jeune Selim, & de le faire massacrer, ou tout au moins emprisonner, à la maniere orientale, il le retint dans son palais, le combla de caresses, & eut pour lui tous les soins d'un tendre pere. Ce jeune prince vit encore & il a atteint sa 22e année. C'est ainsi qu'Achmet, du premier moment de son administration, donna des preuves de sa grandeur d'ame, de sa douceur & de son équité. On s'attendit dès lors à vivre sous le plus équitable des gouvernemens ; & jusqu'à présent les Turcs n'ont pas été trompés dans cette attente. »

« Dès qu'il fut affermi sur le trône, & que les circonstances le permirent, il employa tous les moyens propres à effectuer une réforme très-nécessaire dans plusieurs points qui concernent le gouvernement de l'empire ; il veilla principalement à ce que la justice la plus impartiale fut administrée par-tout. Les gouverneurs & les bachas, qui avoient épuisé les sujets confiés à leur direction ; ceux qui s'étoient, d'une autre maniere, rendus coupables de vexations, furent déposés, bannis, plusieurs même punis de mort. Ce mal avoit néanmoins jetté des racines trop profondes pour pouvoir être extirpé assez promptement, pour empêcher que de tems à autre certains bachas ne commissent des violences, ne cherchassent à satisfaire leur cupidité, sans même se laisser intimider par l'exemple funeste de leurs prédécesseurs infortunés. Mais à peine l'Empereur eut-il appris des desordres semblables, si contraires à ses intentions, à ses ordres positifs, que la punition suivit le forfait de près ; ce dont, sans alléguer plusieurs autres événemens de cette nature, on vit depuis peu une preuve évidente, lorsqu'au mois de Mai dernier un bacha, un capigi bacha, différens agas, outre un grand nombre d'officiers d'un rang moins élevé, tous coupables d'extorsions sur les peuples, perdirent successivement la tête. »

« Dans ces efforts louables, S. H. est vigoureusement soutenue par le grand-visir actuel